

*Ghiamdso*.<sup>1</sup> Le cinquième a été *Atou-Lobbsang-Ghiamdso*.<sup>2</sup> Il y eut de grandes troubles sous son pontificat. *Tsangba-Khan*<sup>3</sup>, Roi de *Thsang*, qui gouverna de tribus nomades se mit en tête de détruire tous les Lamas et leur religion avec. Le *Diba* eut recours à *Gouchi-Khan*<sup>4</sup> qui était alors Roi des *Eleuths*. *Gouchi-Khan* prit les Lamas sous sa protection, leva des troupes, alla contre le *Tsangba-khan*, le vainquit et le dépouilla de ses Etats qu'il vendit ensuite au fils aîné de ce Prince, à condition, qu'il n'entreprendrait jamais rien contre les Lamas. Le nouveau Roi s'appellait *Dayan*. Il ne fut pas longtemps sur le Trône et eut pour successeur *Latsang*, petit-fils de *Gouchi-khan*. Je ne trouve point si *Latsang* était fils de *Dayan* ou de quelqu'un de ses frères, ni la raison pourquoi *Dayan* régna si peu de tems. Quoiqu'il en soit, la tranquillité fut rendu au *Thibet*, du moins pour quelques années.<sup>5</sup>

La trente-deuxième année de *Khang-hi* (en 1694) l'Empereur voulant gratifier le *Diba*, lui envoya des patentes par lesquelles il le constituait Roi du *Thibet*. Il lui fit présent en même tems d'un magnifique sceau d'or, convenable à la dignité dont il le décorait. Sa Majesté comblait ainsi d'honneur et de bienfaits un fourbe qui ne tarda pas à donner des preuves de son ingratitude et de son mauvais cœur comme on s'en convaincra par le qui suit.

Le *Grand-Lama* ayant cessé de vivre, le *Diba* ne donna avis de sa mort qu'au seul *Galdan*<sup>6</sup>, Roi des *Eleuths*. Il la cacha avec grand soin à tous ceux qui auraient pu en instruire l'Empereur; et après bien des intrigues entre lui et le Roi des *Eleuths*, il fut déterminé qu'ils publieraient la mort du *Grand-Lama* et que tout de suite ils lui nommeraient un successeur à l'insu de l'Empereur de la *Chine* et des Lamas eux-mêmes. Leur complot ne fut pas si secret qu'il n'en transpirât quelque chose au-dehors. L'Empereur fut informé de la liaison intime qui s'était formée depuis quelques tems entre le *Galdan* et le *Diba*; il en soupçonna la raison, mais il dissimula. Il envoya secrètement sur les lieux pour sonder le Lama *Banchan-Koutouktou* et savoir de lui quel était l'objet des intrigues du *Diba*. Le Lama *Banchan-Koutouktou* fit dire à Sa Majesté qu'il n'entraît pour rien dans tout ce qui se tramait, et que quoi qu'il pût arriver, il serait toujours inviolablement attaché à son devoir et au service de l'Empire. Sur cette réponse, l'Empereur le manda pour qu'il eût à venir à *Pé-king*. Le *Banchan-Koutouktou* se disposait à obéir, lorsque le *Diba* usa de toute son autorité, et des forces qu'il avait en main, pour rompre ce voyage. Il continua à cacher la mort du *Grand-Lama* et sous divers prétextes, il empêcha pendant près de dix ans, que l'Empereur ne fut instruit juridiquement de ce qui se passait au *Thibet*.

La quarante-quatrième année de *Khang-hi* (en 1705), le *Dalai-khan Latsang*, indigné de la conduite du *Diba*, vint à bout de se saisir de sa personne, et le fit mettre à mort, en punition, disait-il, de ses crimes, et en particulier de son ambition. Il en donna avis à l'Empereur qui en fut bien aise, et qui donna mille éloges à cet acte de justice qui le

<sup>1</sup> Yon-tan rgya-mts'o.

<sup>2</sup> Ngag-dbang blo-bzang rgya-mts'o. Die Handschrift weicht hier ab von R.'s Quelle, deckt sich aber mit T. I.

<sup>3</sup> Vgl. Huth, *Figs-med nam-mk'a*, II, 252.

<sup>4</sup> Guyuschi Khaghan.

<sup>5</sup> Zu den geschichtlichen Begebenheiten dieser Zeit, vergl. M. Courant, *L'Asie centrale aux XVIIe et XVIII siècles*, Lyon-Paris 1912, zu der hierauf folgenden Schilderung der Vorgeschichte zum chinesischen Kriege vgl. Hänisch l. c.

<sup>6</sup> Der chinesische Kaiser hatte gegen ihn einen langwierigen Krieg zu führen von 1685—1705, der in einem besonderen Kriegswerk beschrieben ist »Feldzug in der nördlichen Gobi«, abgekürzter Titel 朔漠方略 *Shuo-mo fang-liao*, in 48 Büchern. Vgl. auch Courant l. c.